

# Editorial

## Conférences à distance, oui mais...

**François DE CORBIÈRE\***, **Jessie PALLUD\*\* & Cécile GODÉ\*\*\***

\* IMT Atlantique, LEMNA, Nantes, France

\*\* EM Strasbourg Business School, Université de Strasbourg, HuManiS, France

\*\*\* Aix Marseille Univ, CRET-LOG, Aix-en-Provence, France

---

La crise sanitaire a bouleversé l'organisation et les pratiques du travail dans de nombreux secteurs d'activité (Godé *et al.*, 2020). Le monde universitaire n'a pas été en reste. En urgence, nos enseignements ont dû être dispensés en mode 100% à distance dès le début du confinement. Nos pratiques de chercheurs ont également été concernées, même si la pleine digitalisation n'a pas forcément été vécue comme un bouleversement dans tous les domaines. En effet, collaborer à distance sur des projets de recherche ou sur l'écriture d'articles était déjà notre quotidien, bien avant la Covid-19. En revanche, il n'en est pas de même pour la participation à des conférences scientifiques.

Avec le confinement, la fermeture des frontières et les risques sanitaires, les organisateurs des conférences académiques de l'année 2020 ont été dans l'obligation de changer leur fusil d'épaule et de réfléchir à des solutions alternatives parmi un ensemble de possibles restreints :

- Annuler
- Reporter
- Faire à distance

C'est cette dernière solution qui a été majoritairement retenue pour organiser

les conférences en management des SI : AIM, ECIS, AMCIS, PACIS, ICIS pour citer les principales qui nous concernent.

Certaines, comme ECIS, ont fait le choix de plusieurs plateformes de téléconférences pour séparer les activités plénierées des sessions thématiques et des activités sociales. La conférence s'est ainsi déroulée sur GoToMeeting, GoToWebinar, Zoom et Remo. En complément, les conférenciers avaient accès à une application mobile, CrowdCompass, pour consulter le programme global de la conférence : chaque participant pouvait personnaliser son programme en enregistrant les sessions auxquelles il souhaitait participer, trouver les liens vers les plateformes digitales pour les sessions sélectionnées et échanger avec les autres participants grâce à des fonctionnalités semblables à celles d'un réseau social. D'autres conférences, comme l'AIM, ont décidé de structurer l'événement autour d'une plateforme unique, Discord, conçue et développée par et pour les « gamers » (i.e. les adeptes de jeux vidéo en ligne). C'est un exemple typique de contournement à l'usage des SI (*workaround* en anglais) (Ferneley et Sobreperez, 2006 ; Azad et King, 2008 ; Azad et King, 2012 ; Charki *et al.*, 2011). Cependant, contrairement aux

travaux de recherche passés qui montrent que les stratégies de contournement visent à réduire les effets négatifs de la technologie (Charki *et al.*, 2011), le cas de Discord à l'AIM est tout autre. Dans le cadre de l'AIM, les organisateurs ont perçu le potentiel de l'outil, lié à ses fonctionnalités mêmes (Norman, 1988). Par exemple, Discord offre la possibilité de créer différents salons (textuels, vocaux, privés, publics), interprétés par les organisateurs comme l'opportunité de concevoir des espaces de travail à multiples visées : des espaces de présentation des travaux bien sûr, comme c'est le cas lors des conférences plus classiques (en présentiel), mais également des espaces de discussions informelles entre les membres qui souhaitaient se rejoindre lors des pauses, d'aide pour ceux d'entre nous qui éprouvaient des difficultés à appréhender l'outil, de débriefing pour les organisateurs de l'AIM, etc. Au regard des propriétés à la fois habilitantes et contraignantes de Discord, ces derniers ont ainsi produit des affordances perçues, qu'ils ont pu actualiser, ou au contraire abandonner, dans la mise en usage de l'outil (Strong *et al.*, 2014).

De leur côté, les chercheurs participants à la conférence se sont approprié Discord pour recréer un environnement académique propice aux échanges et partage de connaissances. Cette expérience illustre donc également la flexibilité interprétative des SI (Carton *et al.*, 2003 ; Orlikowski, 1992, 2000) : les technologies peuvent être interprétées différemment par les utilisateurs ce qui amène parfois à des usages inattendus. En effet, selon Carton *et al.* (2006, p. 161), « ces « artefacts » sont des sortes de coquilles vides qui vont se remplir des usages, interprétations, paramétrages... des utilisateurs-finaux. »

Bien que l'objectif de Discord soit principalement hédonique, l'organisation de la conférence sur cette plateforme démontre que le système d'information peut aussi

servir des objectifs plus utilitaires et professionnels. Nous tenons d'ailleurs à remercier chaleureusement Antoine Chollet et Philippe Lépinard, membres du Comité d'Organisation de l'AIM 2020, de nous avoir guidés dans l'appréhension du potentiel et l'utilisation d'une plateforme originellement destinée aux jeux en ligne et qui nous a permis d'accueillir près de 150 participants !

Quel que fût le choix des outils par les organisateurs d'une conférence en 2020, la technologie a porté secours aux conférences scientifiques en permettant leur dématérialisation plutôt que leur annulation : les discussions scientifiques sur les sujets des plénières et sur les papiers présentés lors des sessions ont bien sûr eu lieu, ce qui reste l'objectif principal poursuivi par les conférences annuelles de notre communauté.

Les risques d'échec n'étaient pas nuls, mais globalement les événements se sont bien déroulés et la technologie a « fait le job ». On note tout de même quelques problèmes liés à une bande passante insuffisante chez certains des participants pour projeter leur présentation et le développement d'un nouveau vocabulaire : la question « vous m'entendez ? » est devenue la nouvelle phrase d'amorce à toute introduction et prise de parole ! Le nuage des mots les plus utilisés pendant l'AIM, construit par Antoine Chollet et Philippe Lépinard, illustre bien cela (figure 1) puisqu'on y retrouve ces phrases liées à l'usage de la plateforme au milieu des mots classiques de nos conférences : prénoms, institutions, remerciements, concepts et objets de recherche.

Cependant, on notera toutefois trois différences fondamentales par rapport à une conférence classique en présentiel :

- Des interactions réduites. Selon la théorie de la richesse des médias (Daft et Lengel, 1986, Daft *et al.*, 1987), le face à face représente le média le plus riche, car

**Figure 1 : Nuage de mots de la conférence AIM 2020**



il permet aux interlocuteurs de fournir un feedback immédiat, de mobiliser une multitude de signaux, d'utiliser un langage varié et de personnaliser le message. Bien que les visioconférences représentent le média le plus proche dû face à face en permettant de voir les expressions corporelles des participants et d'entendre les intonations de voix, nombreux sont les participants à avoir opté pour le mode caméra désactivée (principalement pour « sauvegarder » la bande passante). Cela a bien sûr sensiblement affecté la qualité des interactions, qui furent parfois moins nombreuses à l'issue de la présentation et parfois simplement textuelles (avec des commentaires et des questions formulées via le tchat).

- Une attention de l'auditoire plus difficile à conquérir. Les déplacements aux

conférences académiques sont parfois perçus comme chronophages, mais ils permettent également de mettre à distance les sollicitations des institutions et de se retrouver en communauté (de Corbière, 2018). Or, en restant dans leur environnement de travail habituel, très peu de collègues ont eu recours aux messages d'absence généralement utilisés pour signifier son indisponibilité pour le temps de la conférence. De ce fait, il fut plus difficile de refuser telle ou telle sollicitation pendant la conférence, comme la participation à une réunion ou à un comité ; difficile aussi d'ignorer les mails qui encombrent nos boîtes... Tout cela a bien évidemment contribué à une implication et une participation plus limitées, voire parfois à des difficultés de concentration.

- Un manque de convivialité. Sans « vraies » pause café, repas à partager, soirée de gala, discussion sur le chemin de l'hôtel, il reste un goût d'inachevé à la conférence virtuelle ! La socialisation est déterminante pour coconstruire la dynamique d'une communauté et pour bâtir un réseau. A ce titre, nous pensons particulièrement à nos jeunes collègues, doctorants ou jeunes docteurs, qui n'ont pas eu l'occasion cette année d'intégrer pleinement la communauté. Nous espérons sincèrement que ce n'est que partie remise, et que l'AIM 2021 permettra à la communauté SI de se retrouver dans son ensemble à Nice.

Pour en revenir au contenu de ce numéro, trois articles de recherche sont au programme.

Dans le premier, Pierre Loup, Jonathan Maurice et Florence Rodhain analysent comment les technologies nomades influencent simultanément le bien-être et le stress au travail. Sur la base d'une étude qualitative, en adaptant le modèle *job demands-resources*, ils présentent les exigences et les ressources des technologies nomades, leurs influences sur le bien-être technologique et le stress technologique, et les conséquences de leur usage en termes de performance au travail.

Dans le second article, Étienne Thenoz s'intéresse au contrôle organisationnel dans la gestion des usages des technologies numériques. Il combine diverses sources de données (entretiens, chartes informatiques, décisions de justice, délibérations de la CNIL) pour analyser l'adéquation des contrôles par les comportements, par les résultats, ou par socialisation à la gestion des usages des technologies numériques.

Enfin, Peter Bou Saba et Régis Meissonier présentent une recherche-action sur les résistances à un projet en systèmes d'information. Ils analysent sur trois ans les

effets de la technique de l'inoculation pour limiter les résistances au changement lors de l'implémentation d'un système d'aide à la décision. Leurs résultats tendent à confirmer l'efficacité de cette technique quant à la conservation des attitudes positives et à nuancer sa capacité à remettre en cause les attitudes négatives à l'égard du projet TI.

## RÉFÉRENCES

---

- Azad, B., King, N. (2008). "Enacting computer workaround practices within a medication dispensing system," *European Journal of Information Systems*, 17(3), 264-278.
- Azad, B., King, N. (2012). "Institutionalized computer workaround practices in a Mediterranean country: An examination of two organizations," *European Journal of Information Systems*, 21(4), 358-372.
- Carton, S., De Vaujany, F.-X., Romeyer C. (2003). « Le modèle de la vision organisante : un essai d'instrumentation », *Systèmes d'Information et Management*, 8(4), 3-29.
- Carton, S., De Vaujany, F.-X., Perez, M., Romeyer C. (2006). « Vers une théorie de l'appropriation des outils de gestion informatisés : une approche intégrative », *Management et Avenir*, 3(9), 159-179.
- Boukef Charki, N., Josserand, E., Charki, M. H. (2011). « Analyse des interprétations d'un SIIo en post-adoption et effets sur l'usage : jeux de discours et stratégies de contournement », *Systèmes d'Information et Management*, 16(3), 7-44.
- Daft, R. L., Lengel, R. H. (1986). "Organizational Information Requirements, Media Richness and Structural Design," *Management Science*, 32(5), 554-571.
- Daft, R. L., Lengel, R. H., Trevino, L. K. (1987). "Message Equivocality, Media Selection, and Manager Performance: Implications for Information Systems," *MIS Quarterly*, 11(3), 355-366.
- de Corbière, F. (2018). « Rapprochement de communautés », *Systèmes d'Information et Management*, 23(2), 3-7.

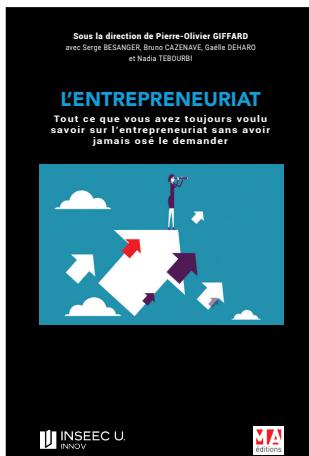
- Ferneley, E. H., Sobreperéz, P. (2006). "Resist, comply or workaround? An examination of different facets of user engagement with information systems," *European Journal of Information Systems*, 15(4), 345-356.
- Godé, C., de Corbière, F., Pallud, J. (2019). « Les technologies émergentes en contexte extrême : de l'adaptation à l'anticipation ? », *Systèmes d'Information et Management*, 24(2), 3-6.
- Norman, D. A. (1988). *The Design of Everyday Things*. New York: Doubleday.
- Orlikowski, W.J. (1992). "The duality of technology: Rethinking the concept of technology in organizations," *Organization Science*, 3(3), 398-427.
- Orlikowski, W. J. (2000). "Using technology and constituting structures: A practice lens for studying technology in organizations," *Organization Science*, 11(4), 404-428.
- Strong, D., Volkoff, O., Johnson, S., Pelletier, L., Tulu, B., Bar-On, I., Trudel, J., Garber, L. (2014). "A Theory of Organization-EHR Affordance Actualization," *Journal of the Association for Information Systems*, 15(2), 53-85.

# L'ENTREPRENEURIAT

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir  
sur l'entrepreneuriat sans avoir jamais osé le demander

**Sous la direction de Pierre-Olivier GIFFARD**

avec Serge BESANGER, Bruno CAZENAVE, Gaëlle DEHARO et Nadia TEBOURBI



Dans un contexte d'internationalisation et de transformation de notre environnement économique et social, la capacité de concrétiser une idée, de développer ou de reprendre une entreprise attire de plus en plus de jeunes. L'enjeu est désormais de maintenir cette dynamique autour de l'entrepreneuriat et de renforcer la création d'entreprises à potentiel de croissance et donc de création d'emplois.

Pour relever ces challenges efficacement, l'entrepreneur a besoin d'être préparé, accompagné et de disposer d'outils pratiques rapidement utilisables autour de cinq préoccupations majeures :

- ▶ Définir une stratégie cohérente et opérationnelle pour son entreprise,
- ▶ Choisir un cadre juridique adapté et évolutif,
- ▶ Financer son projet et piloter sa rentabilité,
- ▶ Performer commercialement et durablement,
- ▶ Se positionner comme un manager efficace et responsable.

## LES AUTEURS :

**Serge BESANGER** : Professeur de stratégie à l'ESCE International Business School, président des Cleantech Business Angels, le réseau national des investisseurs dans la croissance durable

**Bruno CAZENAVE** : Enseignant-chercheur en contrôle de gestion, responsable du Master "Controlling, Finance & Organization" à l'ESCE International Business School

**Gaëlle DEHARO** : Enseignant chercheur en droit privé, directrice de l'innovation pédagogique à l'ESCE International Business School

**Pierre-Olivier GIFFARD** : Professeur d'entrepreneuriat, directeur des Etudes du 1er cycle à l'ESCE International Business School

**Nadia TEBOURBI** : Professeur de management, responsable du Master et MSc Spécialisation "Sustainable Human Development" à l'ESCE International Business School

## BON DE COMMANDE

Je désire recevoir ..... exemplaire(s) de l'ouvrage :

« **L'ENTREPRENEURIAT** » par Pierre-Olivier Giffard

Code EAN 978-2-8224-0675-8

Prix : 29,00 € + 1,00 € de frais de port, soit ..... € x ..... exemplaire (s) = ..... €

Je joins mon règlement à l'ordre des Editions ESKA :

Chèque bancaire

Carte Bleue Visa / \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_ /

Par Virement bancaire au compte des Editions ESKA

Etablissement BNP PARIBAS

n° de compte : 30004 00804 00010139858 36

IBAN : FR76 3000 4008 0400 0101 3985 836 BIC BNPAFRPPPCE

Date d'expiration : \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Signature obligatoire :

Société / Nom, prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

Veuillez retourner votre bon de commande accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

MA Editions - ESKA - Contact : [adv@eska.fr](mailto:adv@eska.fr)

12, rue du Quatre Septembre - 75002 Paris - France - Tél. : 01 42 86 55 94 - Fax : 01 42 60 45 35